

# Le Chemin de la Vie

**Daniel Dossmann**

## ***La Première Épître de Jean***

### ***1 - Vivre dans la lumière***

#### ***Chapitre 1 : 1-7***

Nous allons découvrir une lettre extraordinaire ! N'est-il pas toujours précieux de recevoir du courrier ? Je vous propose de lire une lettre qui a été écrite il y a très longtemps, et qui a été précieusement conservée jusqu'à aujourd'hui.

Cette lettre n'est pas seule, car elle a été regroupée avec d'autres lettres, à la fois du même auteur, mais aussi avec des lettres ou des écrits d'autres personnes...

Cette lettre se trouve dans la Bible ! Il s'agit de la première lettre écrite par de l'Apôtre Jean. Jean a écrit trois lettres, et puis également un évangile, celui que l'on appelle « L'Evangile selon Jean ».

C'est lui aussi qui a écrit le tout dernier livre de la Bible : l'Apocalypse, livre extraordinaire qui nous révèle ce qui doit arriver à la fin des temps...

Si j'ai choisi de découvrir avec vous cette première épître de l'Apôtre Jean, c'est parce qu'elle contient des éléments fondamentaux destinés à notre vie et à notre marche chrétienne. Pour les écrits Bibliques, le temps ne compte pas, car en réalité c'est Dieu qui nous parle à travers la Bible. J'aime souvent dire qu'elle est comme une lettre ouverte à l'humanité.

Dans sa lettre, Jean sait de quoi il parle, car il a connu personnellement Jésus, ayant vécu à ses côtés pendant trois ans. Sa rencontre avec le Maître a entièrement bouleversé sa vie, à tel point que sa vision du monde en a été transformée et valorisée.

Pour découvrir tout d'abord comment s'est effectué cette rencontre avec Jésus, rendons-nous pour cela sur les bords du lac de Génésareth, appelé aussi la Mer de Galilée. C'est un endroit merveilleux, entouré de montagnes. On y entend sur ses rives le chant des pêcheurs et le rire des enfants, les oiseaux et le murmure du vent dans les branches des arbres qui le bordent.

Un peu plus loin, on aperçoit un attroupement. Ce sont des personnes qui sont là, et qui écoutent quelqu'un leur parler du royaume de Dieu... C'est Jésus.

Jésus était venu là, près du lac, et les gens se pressaient autour de lui pour entendre la Parole de Dieu ! L'évangile de Luc, au chapitre 5, nous relate ce moment extraordinaire. Sommes-nous aussi assoiffés d'entendre la Parole de Dieu ?

Voyons ce qui se passa. Au bout d'un moment, Jésus monta dans une barque qui appartenait à quelqu'un du nom de Simon (c'est lui que l'on appellera plus tard l'Apôtre Pierre) et il lui dit d'avancer en pleine eau et d'y jeter les filets. Simon, accompagné de son frère André, fit alors cette réflexion à Jésus :

*« Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je jetterai le filet. »*

Ayant dit cela, il fit avancer sa barque vers le large et jeta le filet. Et c'est là que se produisit l'incompréhensible, le miracle étonnant d'une pêche tellement abondante que le filet, incroyablement chargé, se déchirait !

Alors Simon - ainsi que tous ceux qui étaient avec lui - se jeta aux pieds de Jésus et lui dit ceci :

*« Seigneur, retire-toi de moi, car je suis un homme pêcheur... »*

Et Jean - nous le retrouvons maintenant - était là, lui aussi, dans une autre barque, car il était un des associés de Simon. Et il fut témoin de cette pêche miraculeuse !

Le texte nous dit que tous furent saisis de crainte devant cet homme, Jésus, qui reflétait une sainteté extraordinaire. Mais Jésus dit à Simon :

*« Ne crains point : désormais, tu seras pêcheur d'homme. »*

En revenant maintenant à la première épître de Jean, nous allons tout de suite comprendre pourquoi Jean commence ainsi sa lettre :

*« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de la vie, nous vous l'annonçons. La vie, en effet, s'est manifestée ; nous l'avons vue, nous en sommes témoins et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons [à vous aussi] afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, c'est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ que nous sommes en communion, et nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète. » 1 Jean 1 :1-4*

Nous comprenons tout de suite que Jean sait de quoi il parle ! Il était là, avec Pierre, au bord de la Mer de Galilée, et il a vu les filets se remplir d'une multitude incroyable de poissons, alors que le moment n'était pas propice à la pêche. Ils en avaient tous fait l'expérience, puisqu'ils n'avaient rien pêché de la nuit ! Mais surtout, Jean avait compris que Jésus était plus qu'un simple être humain. Il avait compris et vu que Jésus est le Fils de Dieu ! C'est ce qu'il va révéler tout au long de son épître.

Voilà pourquoi il dit aussitôt à ceux qui liront sa lettre qu'ils seront en communion les uns avec les autres, parce que cette communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ, et afin que notre joie soit parfaite.

Cette lettre est dans la Bible pour que notre joie soit parfaite ! En conséquence, notre joie est parfaite si nous avons personnellement rencontré Celui qui a le pouvoir de changer notre vie, en nous faisant passer des ténèbres du péché à la lumière de la vraie vie !

Si nous avons rencontré Jésus, nous sommes devenus les enfants de notre Père Céleste ! Nous lui avons confessé nos péchés, nos fautes, et il nous a pardonné...

Dieu veut nous encourager à aller plus loin, afin que notre communion soit parfaite avec lui. Il désire aussi que notre vie soit entièrement dans sa lumière, c'est-à-dire qu'il n'y ait aucun obstacle, non seulement entre Lui et nous, mais aussi dans nos rapports les uns avec les autres....

Avons-nous quelque chose à mettre en règle avec quelqu'un ? Un différent ? Une injustice ? Une dispute ? Avons-nous au fond de notre cœur une blessure qui n'est pas encore entièrement guérie ? Avons-nous pardonné à la personne qui nous a blessés ?

Ou bien, avons-nous nous-même blessé quelqu'un ? Nous pouvons alors aller voir cette personne – ou lui écrire – pour lui demander pardon. Quelle joie si nous le faisons !

Dès que nous le faisons, la paix et la joie de Dieu illuminent toute notre vie. L'obstacle qui nous empêchait d'être entièrement libre est ôté !

Lorsque nous lèverons alors nos yeux vers notre Père Céleste, sa joie nous inondera, sa lumière nous illuminera... Voilà pourquoi Jean dit aussitôt au verset 5 de ce premier chapitre :

*« La nouvelle que nous avons apprise de lui - c'est-à-dire de Jésus – c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. »*

Et il ajoute au verset 7 : *« Si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils, nous purifie de tout péché. »*

Voilà la clé : marcher dans la lumière de Jésus ! Si c'est par son sacrifice que nous avons reçu le pardon de nos péchés et la vie éternelle, c'est aussi par son sacrifice et son sang versé que nous pouvons marcher journellement dans sa lumière.

Ces paroles sont un écho de l'exhortation de l'apôtre Paul quand il parle de l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres. Ces paroles se trouvent au chapitre 13, verset 11 et 12 de l'épître aux Romains :

*« Cela est d'autant plus important que vous savez quel temps nous vivons : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. <sup>12</sup> La nuit est bien avancée, le jour approche. Débarrassons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. »*

Oui, le temps est proche. Jésus s'apprête à revenir !

Si vous avez déjà donné votre vie au Seigneur et reçu son pardon, quelle joie bénie pour cela !

Mais si vous n'avez pas encore fait ce pas, Jésus, dans son amour, est là près de vous, pour vous donner la vie véritable, et vous conduire près de lui.

Il nous dit dans l'évangile de Matthieu au chapitre 11, verset 28 : *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos... »*

Et Jean, à la fin de sa lettre, au chapitre 5, verset 13, nous dit ceci : *« Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »*

## 2 - Une délivrance complète

### Chapitre 1 : 5-10

L'expérience de Jean et sa vie avec le Maître avaient fait de lui un témoin véridique. Voilà pourquoi, dès les premières lignes de cette lettre extraordinaire, il nous dit qu'il veut nous révéler qui est la personne de Jésus-Christ, et nous annoncer la vie éternelle. Et ainsi, notre joie sera parfaite.

Le premier chapitre de la première épître de Jean, verset 5. Il nous dit que :

*« Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. »*

N'est-ce pas merveilleux ? Dieu EST lumière !

Pensons un instant à la lumière qui nous entoure... Ne sommes-nous pas émerveillés de voir les rayons du soleil traverser le vert feuillage des arbres ? Ou encore le flamboiement d'un coucher de soleil sur la campagne ou sur l'océan ? Sans le soleil et sa lumière, la vie n'est pas possible...

Mais Jean va plus loin. Car s'il y a la lumière du soleil qui éclaire notre monde, il y en a une autre : c'est la lumière intérieure.

L'Apôtre précise que, puisque Dieu est lumière, nous devons, nous aussi, vivre dans sa lumière !

Après avoir dit que *« Dieu est lumière et qu'il n'y a pas en lui de ténèbres »*, Il ajoute que :

*« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. »* (verset 6)

Voilà ici quelque chose qui nous interpelle !

J'aimerais revenir un peu en arrière, lors d'un événement vécu avec Jésus, et que Jean relate dans son évangile, au chapitre 8.

C'était un matin, près du Temple, à Jérusalem. Jésus enseignait, et il semble qu'à ce moment, beaucoup de personnes étaient réunies autour de lui. A un certain moment, des scribes et des pharisiens - c'est à dire ceux qui étaient chargés d'enseigner la Loi - vinrent auprès de Jésus. Avec eux, ils amenèrent une femme, et ils la placèrent devant Jésus, au milieu de tout ceux qui étaient réunis là.

Et ils dirent à Jésus : *« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu ? »* (Jean 8 : 4-5)

L'Apôtre Jean qui était près de Jésus - et qui est donc un témoin direct de cette scène - nous précise qu'en fait, l'intention de ces accusateurs n'était pas honnête. Car d'un côté, ils voulaient condamner cette femme, mais ils voulaient aussi tendre un piège à Jésus.

Si Jésus avait dit *« c'est bon, vous pouvez la lapider »*, ils auraient dit alors que Jésus n'avait pas de miséricorde... et s'il disait qu'il ne fallait pas la condamner, alors, il n'obéissait pas à la loi !

J'aimerais juste ouvrir une petite parenthèse : Pourquoi les scribes et les Pharisiens ont-ils amené seulement la femme ? S'ils l'ont réellement prise en flagrant délit comme ils l'affirment, elle n'était donc pas seule ! Sans aucun doute, un homme était avec elle !

Pourquoi ne l'ont-ils pas amené, lui aussi ?

Selon la Loi, les deux, l'homme et la femme étaient coupables et condamnables !

Est-ce que lorsqu'ils ont été surpris, l'homme a réussi à s'enfuir ?

Ou bien est-ce parce que les scribes et les Pharisiens de cette époque pensaient que l'homme peut faire ce qu'il veut et qu'il n'est pas coupable, seule la femme est coupable, et ils ont alors laissé l'homme partir ?

La réaction de Jésus est étonnante. Il se baisse et écrit avec son doigt sur la terre...

Et le plus surprenant, c'est que les accusateurs continuent à faire des imprécations contre cette femme et à l'accuser ! Au bout d'un moment, Jésus se relève et prononce ces paroles étonnantes :

*« Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » (verset 7)*

Puis, il se baissa de nouveau et continua d'écrire sur la terre.

Je trouve ce moment bouleversant. Il est stupéfiant de voir qu'un à un, les accusateurs de cette femme s'en allèrent, à commencer par les plus âgés...

Brusquement, Jésus avait percé le cœur de ces hommes. Eux aussi étaient pécheurs et condamnables !

Eux aussi, devant Dieu, avaient commis des fautes ! Et sans doute, ils en commettaient encore, même s'ils s'en cachaient et que personne ne le savait !

*« Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a donc condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas-y et désormais ne pêche plus. » (versets 10-11)*

Quelles paroles merveilleuses ! Un peu plus loin, Jésus ajout :

*« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie. » (Jean 8 :12)*

Cette histoire a de quoi nous surprendre. En reprenant le premier chapitre de l'Épître de Jean, nous lisons au chapitre 1, versets 5 à 7 :

*« Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Mais si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. »*

Quel texte merveilleux ! Quelle délivrance lorsque nous venons à Jésus pour lui dire nos difficultés, nos fautes, nos péchés... Car c'est là, et là seulement qu'il peut nous pardonner.

Y a-t-il quelque chose dans notre vie que nous gardons caché ? Quelque chose qui nous empêche de vivre une vie épanouie et remplie de la lumière de Jésus ?

Jean ajoute, versets 8 à 10 :

*« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons de Dieu un menteur, et sa parole n'est pas en nous. »*

Combien j'aimerais souligner avec force le fait que Jésus veut nous pardonner ! Il connaît nos difficultés, il connaît nos faiblesses. Mais justement, c'est parce qu'il nous aime qu'il veut nous en délivrer.

Vous vous souvenez des paroles merveilleuses que Jésus a dit cette femme qui avait été accusée ?  
*« Je ne te condamne pas... Va, et ne pèche plus... »*

Et ces paroles, il désire nous les dire à nous aussi. Allons-nous marcher dans sa lumière ?

Une dernière pensée : Jésus a écrit avec son doigt sur la terre, et il semble que personne ne s'intéressa à ce qu'il écrivit... Oh ! Combien j'aurais aimé être là pour lire ses paroles ! Nous ne savons pas ce qu'il a écrit. Mais ce que nous savons, c'est qu'il était prêt à pardonner. Prêt à donner une vie nouvelle, remplie de sa lumière, de sa paix et de sa joie.

A n'importe quel moment de notre vie, Jésus est là près de nous et veut nous aider à venir à lui. Nous pouvons sentir son amour dans votre cœur. Nous pouvons lui remettre ce qui nous charge, ce qui nous empêche de marcher dans sa lumière.

Pour conclure, voici les paroles de l'apôtre Paul que nous trouvons dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Thessaloniens, au chapitre 5, les versets 23 et 24 :

*« Que le Dieu de la paix vous conduise lui-même à une sainteté totale et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable lors du retour de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous appelle est fidèle, c'est aussi lui qui le fera. »*

### 3 - Une vie libérée

#### Chapitre 2 : 1-2

Dès les premiers mots du deuxième chapitre de la lettre de Jean, nous sommes à la fois surpris et touchés par sa marque d'affection, car il commence par ces mots : « *Mes petits enfants...* »

A travers l'histoire de l'église, beaucoup se sont posé la question de savoir si l'apôtre s'adresse réellement à des enfants, ou bien si c'est une marque d'affection envers ceux à qui il s'adresse...

Ce que j'aimerais souligner ici, c'est que Jean a pour nous de l'affection, qu'il s'adresse à des enfants ou à des adultes. Et il sait que le message qu'il a pour nous est un message qui vient de l'amour de Dieu. Il dévoile tout de suite sa pensée en précisant que le but de sa lettre, c'est de nous inviter à vivre dans la lumière de Jésus. Il dit :

« *Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas...* »

L'apôtre Jean nous dit de ne pas commettre de péché. Mais... est-ce réellement notre manière de vivre ? Je crois que nous devons admettre que nous sommes en présence d'une demande qui contrecarre souvent notre façon naturelle de vivre.

Mais le péché, qu'est-ce que c'est ? Et tout d'abord, est-ce un mot reconnu et apprécié aujourd'hui ? Dans la Bible, le mot original pour désigner le péché, nous indique que commettre un péché, c'est en quelque sorte manquer le but... Quel but ? Celui d'être dans la volonté de Dieu !

La Bible traduit encore ce mot par des synonymes tels que : Crime, injustice, iniquité, faute, infidélité, ou encore infamie, transgression...

Ces mots sont forts, mais ils expriment bien ce que nous vivons depuis le jour où le péché est entré dans le monde. Avons-nous vraiment conscience que le péché est quelque chose d'exécration aux yeux de Dieu ?

Jean nous écrit pour nous exhorter à ne pas commettre de péchés afin que, non seulement nous soyons en communion avec Dieu, mais aussi les uns avec les autres.

Mais il sait aussi qu'au fil de notre vie, nous aurons des difficultés, et que nous commettrons des fautes... Que faire donc ? Il nous le dit, car il ajoute aussitôt :

« *Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur (ou un avocat) auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.* »

N'est-ce pas absolument merveilleux ? Si nous avons péché, nous avons un avocat, dans le ciel, qui intercède pour nous : Jésus ! Mais, Jean continue, en nous donnant des précisions, et ce qu'il nous dit peut nous paraître dur. Je pense qu'il est important pour nous de suivre sa pensée, telle qu'il l'exprime au chapitre 2, versets 3 à 6 :

« *Si nous gardons les commandements de Christ, nous savons par-là que nous l'avons connu. Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui. Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu.* »

Est-ce que ces paroles nous semblent dures, impraticables, ou bien au contraire, entendons-nous la douce voix du Seigneur nous dire : « Mon enfant, je t'aime ! Je suis mort pour toi. Je t'ai pardonné. Laisse ta vie passée, vient dans ma lumière ? »

Oh ! Combien Jésus est bon ! Combien son amour nous bouleverse ! Le pardon est une des choses à laquelle nous soupirons tous. Nous avons besoin de pardon. Lorsque nous le recevons, c'est comme un poids terrible qui nous est ôté !

Vous souvenez-vous de la parabole du fils prodigue que Jésus a racontée, et que nous lisons dans l'évangile de Luc, au chapitre 15, versets 12 à 32 ?

C'est l'histoire d'un père qui avait deux fils. Un jour le plus jeune dit à son père :

*« Mon père, donne-moi la part de l'héritage qui doit me revenir. »*

Une fois qu'il a reçu l'argent, il s'en va et dépense tout ce qu'il a dans la débauche. Mais quand ce fils est au bout de ses ressources, qu'il n'a plus rien et plus rien à manger, il se rend finalement compte de sa situation et devient conscient de sa faute. Il décide alors de revenir chez son père.

Jésus insiste même sur le fait que ce fils vit dans des conditions difficiles et désespérées...

Mais c'est à travers cette prise de conscience que commence le retour de ce fils sur le chemin de la lumière. Et alors qu'il est en route pour retourner chez son père, nous lisons que :

*« Alors qu'il était encore loin, son père le vit et fut rempli de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. »* (verset 20)

N'est-ce pas extraordinaire ?

Et lorsque ce fils avoue alors à son père qu'il a péché contre lui et contre Dieu, et qu'il lui dit qu'il n'est plus digne d'être appelé son fils, celui-ci ne lui fait aucun reproche, aucune remontrance... Il appelle au contraire ses serviteurs et leur dit de préparer une fête pour célébrer le retour de son fils !

Pouvons-nous imaginer un amour plus grand ? Un pardon plus complet ?

Relisons ces paroles merveilleuses de l'Apôtre Jean :

*« Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »*

La grâce de Dieu est imméritée et inconditionnelle. Si nous nous sommes éloignés de lui, il nous appelle. Si nous avons commis des fautes, dès que nous revenons à lui, il nous pardonne. Sentez-vous son amour dans votre cœur ? Il veut nous donner à chacun sa pleine lumière, son plein amour pour que nous puissions aller plus loin avec lui...

Arrêtons-nous un instant sur ces mots de Jean. Jésus, dit-il, est « une victime expiatoire... » (verset 2).

Pour bien comprendre cette expression, il faut retourner à l'époque de la traversée du désert par le peuple Hébreux, relatée dans le livre de l'Exode.

Sur la montagne du Sinaï, Moïse reçoit de la part de Dieu les plans du Tabernacle. C'est un Temple à travers duquel Dieu va se révéler. Celui-ci est formé de deux parties, le lieu saint, et le lieu très saint.



Ces deux parties sont séparées par un rideau. Dans la première partie, le sacrificateur entre journellement pour alimenter les lampes du chandelier à sept branches qui brûlent jour et nuit, et pour mettre du pain sans levain sur une table disposée à cet effet. Il y brûle aussi de l'encens.

Dans la deuxième partie, il y a un coffre recouvert d'or pur - l'arche de l'alliance - sur lequel le grand sacrificateur dépose une fois par an le sang d'un animal sacrifié. Dieu voit le sang, et pardonne.

En fait - et c'est là que nous allons comprendre l'expression de l'apôtre Jean - celui qui avait commis un péché devait se rendre au Tabernacle pour y offrir un animal en sacrifice. C'était cette personne qui était coupable, mais c'était l'animal offert en sacrifice qui mourrait à sa place. C'est en cela que cet animal était une victime expiatoire.

Mais lorsque Jésus est venu, c'est lui qui a pris notre place sur la croix.

En réalité – et c'est là toute la force du message de l'évangile – Jésus, par son sacrifice, est mort à notre place !

Au début de l'évangile de Jean, lorsque Jean-Baptiste voit Jésus passer, il s'écrie :

*« Voilà l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ! » (Jean 1 : 29)*

C'est la révélation du sacrifice parfait de Jésus sur la croix. A cause de nos péchés, c'est nous qui sommes condamnables, mais :

*« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »*

C'est le point central de la révélation Biblique, consigné dans l'Evangile de Jean, au chapitre 3, verset 16.

Nous comprenons mieux maintenant ce que Jean nous dit en écrivant que Jésus est une victime expiatoire. Là où nous étions perdus, nous sommes sauvés, pardonnés et purifiés par le sang précieux de Jésus !

Avez-vous dans votre cœur cette assurance du pardon de Dieu ? Si vous avez donné votre vie à Jésus, si vous lui avez demandé pardon pour vos péchés, alors Dieu a mis en vous le sceau du Saint-Esprit. Vous avez le pardon et la vie éternelle !

Mais si vous ne l'avez pas encore fait, n'attendez plus... Venez à lui !

A la fin de sa lettre, chapitre 5, verset 13, Jean nous dit :

*« Je vous ai écrit cela, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et que vous continuiez à croire au nom du Fils de Dieu. »*

## 4 - Des commandements extraordinaires

### Chapitre 2 : 3-11

J'aimerais vous poser une question : Aimez-vous être obligé de faire quelque chose ?

Bien sûr, il y a des choses que l'on est obligé de faire, comme par exemple de manger !

On est obligé de manger pour vivre, mais... bien sûr, on aime manger ! Ce n'est pas une obligation difficile...

Cependant, il y a des choses que l'on est obligé de faire, même si on n'en a pas envie. Et puis, il y a aussi des choses que l'on est obligé de faire, mais que l'on essaie de contourner...

Je pense souvent au code de la route. Nous devons apprendre – pour bien conduire – les règles énoncées par le code de la route. Et si nous ne suivons pas ces règles, nous commettons une infraction.

Mais il y a des gens qui, lorsqu'ils voient de loin un « Stop » – par exemple – ralentissent, regardent à droite et à gauche, et s'ils ne voient arriver personne, passent sans s'arrêter !

Ou bien encore, il y en a qui, lorsqu'ils arrivent à un feu qui passe à l'orange, accélèrent et passent le feu juste quand celui-ci arrive au rouge ! En fait, ils passent en roulant encore plus vite à un endroit où ils auraient dû s'arrêter... Même chose pour les limitations de vitesse, et je pourrais multiplier les exemples. Hélas, les statistiques révèlent que la majorité des accidents sont occasionnés par des infractions au code de la route.

Ceci est en exemple en relation avec ce que nous lisons au chapitre 2, versets 3 à 6 de l'Épître de Jean.

*« Si nous gardons les commandements de Christ, nous savons par là que nous l'avons connu. Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui. Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu. »*

Ces paroles nous interpellent. Si nous disons que nous sommes Chrétiens – et si nous le sommes vraiment – nous devons obéir à la Parole de Dieu, et vivre comme Jésus a vécu ! Avons-nous vraiment conscience de ce que cela représente ?

Quels sont les commandements de Dieu ? Après que le peuple d'Israël fut sorti d'Égypte, Dieu appela Moïse à se rendre sur le mont Horeb. Au sommet de cette montagne, Dieu écrivit sur deux tables de pierre, les dix commandements.

Il s'agissait là de quelque chose d'extraordinaire et d'unique dans toute l'histoire de l'humanité ! Dieu lui-même indiquait à l'être humain ce qu'il devait faire, ou ne pas faire.

Quel est le premier commandement ?

Nous le découvrons au chapitre 20 du livre de l'Exode, où sont relatés ces événements : *« Alors Dieu prononça toutes ces paroles : 'Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.' »*

Ceci représente la toute première révélation : Dieu existe, et il est unique ! C'est une révélation fondamentale, car depuis l'antiquité l'être humain se forge des dieux à sa propre image. Des dieux humains, en quelque sorte, mais qui ne sont en réalité que des idoles, auxquelles on rend des cultes.

Mais Dieu est unique. Il est le créateur du ciel et de la terre, et Il est notre Créateur.  
Cette affirmation s'enchaîne naturellement avec le 2<sup>ème</sup> commandement : Celui de ne pas faire de représentations de Dieu. Car les images et les statues ne peuvent pas représenter Dieu !

La Bible nous révèle – et c'est l'Apôtre Paul qui nous le dit dans sa première lettre aux Corinthiens, chapitre 10, verset 20 – que derrière les idoles, il y a en fait des démons !  
Et Dieu ne veut pas que nous soyons en communion avec les démons. Il désire que nous soyons en communion avec Lui, protégés et gardés dans son amour.

Le troisième commandement est encore un enchaînement naturel et logique des deux précédents : Il nous demande de ne pas prendre son Nom en vain.  
Nous devons faire attention à ne pas parler de Dieu à la légère !

Cependant, le quatrième commandement a peut-être de quoi nous surprendre, car Dieu nous demande de nous reposer le septième jour de la semaine...  
Nous savons d'après le premier chapitre du livre de la Genèse que Dieu a créé le ciel et la terre en six jours, et que le septième jour, il s'est reposé. Ainsi, Il nous explique que nous aussi, nous devons nous reposer et prendre le temps de penser à Dieu.

Dans les pays où la Bible a laissé son empreinte, le samedi est un jour de repos, ainsi que le dimanche, qui est aussi devenu un jour de repos. Dès le premier siècle de l'ère chrétienne, les Chrétiens prirent l'habitude de se réunir le jour de la résurrection de Jésus, c'est-à-dire le dimanche, qui est en fait le premier jour de la semaine !

Quant aux commandements qui suivent, ils concernent tout ce qui touche à nos relations avec les autres :  
Honoré son père et sa mère,  
Ne pas tuer,  
Ne pas commettre d'adultère,  
Ne pas voler,  
Ne pas dire de faux témoignage contre quelqu'un,  
Et ne rien convoiter de ce qui appartient aux autres...

Voilà les commandements de Dieu !  
Voilà ce que Dieu, en fait, nous demande de faire !  
Ne pensez-vous pas que ces commandements sont formidables ?

Voici ces commandements tels qu'ils sont écrits au chapitre 20 du livre de l'Exode, à partir verset 12 :

*« Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.  
Tu ne commettras pas de meurtre.  
Tu ne commettras pas d'adultère.  
Tu ne commettras pas de vol.  
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.  
Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoi que ce soit qui lui appartienne. »*

Ne pensez-vous pas que si tout le monde pratiquait ces commandements, le monde serait merveilleux ? Car autour de nous, les gens seraient bénis par nos actes, et nous, nous serions aussi bénis par les leurs ! Si le monde entier vivait en suivant ces règles, la vie serait extraordinaire. Plus d'exactions, plus de guerres, plus de crimes, plus d'injustices, plus de larmes...

Si nous reprenons l'exemple du code de la route, nous pouvons dire alors que les commandements de Dieu sont en quelque sorte le Code de la vie !

Mais parce que nous ne suivons pas ces règles, ces commandements, nous sommes sous le jugement de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin du message de l'Evangile

C'est parce que nous sommes fautifs que Dieu nous juge...

Mais c'est justement pour cela que Jésus est venu !

Sur la croix, il porta nos péchés !

Sur la croix, il versa son sang pour nous purifier !

Sur la croix, il nous pardonna...

Dieu nous aime, il nous tend la main et nous dit : viens à moi...

Si nous reconnaissons nos fautes, nos manquements, nos péchés, Dieu nous pardonne en Jésus-Christ. Mais c'est le chemin, le seul chemin pour recevoir ce pardon.

D'une part, reconnaître que nous avons failli à ses commandements, et d'autre part demander pardon à Dieu pour les fautes que nous avons commises.

Prendre ce chemin, c'est recevoir sa grâce et son pardon pour aller plus loin avec Lui sur le chemin de la vie. L'apôtre Paul, nous dit dans la lettre aux Romains, chapitre 6, verset 23 :

*« En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Si nous désirons aller plus loin dans notre vie avec Jésus, Il nous dit dans l'Evangile de Jean au chapitre 7, verset 37 et 38 :

*« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Ecriture. »*

Jean précise que Jésus a dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

Croire en Jésus, c'est être rempli de son Esprit.

Croire en Jésus, c'est vivre par lui, par sa grâce, et c'est vivre pour Lui.

Jésus nous dit dans l'évangile de Matthieu au chapitre 5, verset 13 à 16 :

*« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée, et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste. »*

## **N° 5 - Une famille complète**

### **Chapitre 2 : 12-17**

A travers sa première épître, Jean nous révèle tout le conseil de Dieu. Il sait de quoi il parle, car il a connu personnellement Jésus, ayant vécu avec lui pendant trois ans.

Il vaut la peine de souligner que, lorsque Jean a connu Jésus, il était très jeune. Il a pu sentir l'amour de Jésus, sa bonté en même temps que sa puissance.

Lorsque nous lisons les évangiles, nous sommes frappés par le fait que souvent, Jésus s'adresse à Jean d'une manière à la fois intime et profonde.

C'est peut-être la raison pour laquelle Jean appelle plusieurs fois les destinataires de sa lettre « petits enfants ». Cela signifie qu'il les connaît, qu'il les aime, et qu'il désire avoir avec eux une relation profonde, exactement comme celle que Jésus désire avoir avec ses disciples.

Au verset 12 du chapitre 2 de sa lettre, Jean dit ceci :

*« Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. »*

N'est-ce pas merveilleux de lire ces paroles ? Ceux qui connaissent Jésus, ceux qui lui ont demandé pardon pour leurs péchés, sont pardonnés...

Et Jean continue en disant ceci :

*« Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. »*

Jean s'adresse à toute la famille, les enfants, les jeunes, et les parents.

Au cours de l'histoire de l'église, des commentateurs se sont posés la question de savoir si l'Apôtre Jean s'adressait ici vraiment à des enfants, des jeunes et des parents, ou bien si, en s'adressant à des adultes, il pensait plutôt à trois étapes de la vie chrétienne : l'enfance spirituelle, l'épanouissement et la maturité...

J'aimerais, d'un côté considérer ces trois qualificatifs dans leur sens littéral : des enfants, des jeunes et des parents. Mais d'un autre côté, je ne veux pas oublier le sens des diverses étapes de la vie spirituelle, concernant alors l'ensemble de la famille chrétienne.

Si je m'adressais à des enfants, je leur citerais tout d'abord l'une des plus belles paroles de la Bible qui se trouve dans l'Evangile de Jean, au chapitre 3 et au verset 16 : *« En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »*

Puis je leur dirais : « Savez-vous que Dieu vous aime ! Si vous lui donnez votre cœur, il sera alors votre Berger. »

Mais peut-être, un enfant répondra :

*« Mais, comment faire pour donner mon cœur à Jésus ? »*

*« Tout simplement, tu fermes tes yeux, et tu dis : 'Seigneur Jésus, je désire te donner ma vie. Pardonne mes fautes, pardonne ce que j'ai fait de mal.' Si tu fais cela, tu sentiras dans ton cœur que Dieu t'a pardonné et qu'il t'aime...*

Au verset 13, Jean s'adresse maintenant aux parents.

Dans sa lettre, il s'adresse aux pères, mais il faut savoir que dans la culture Juive de l'époque, quand on parle du père, on pense aussi à la mère et à toute la famille.

Le père est considéré comme le chef de famille, mais le rôle de la maman est tout aussi important, et elle est respectée en tant que mère.

C'est d'elle que vient la vie, car c'est elle qui met les enfants au monde, et son amour maternel est à la fois fondamental et irremplaçable.

Dieu est merveilleux ! C'est lui qui a créé les cieux et la terre, c'est lui qui nous a créés, et c'est lui qui, lorsqu'il entre dans notre vie, change tout, non seulement pour nous personnellement, mais aussi pour toute notre famille.

Lorsque nous nous sommes convertis à Jésus, ma femme Françoise et moi-même, notre fils Olivier avait 3 ans. Et il s'est tout de suite rendu compte que quelque chose avait changé à la maison. Il ne souvient pas des détails de ce changement, mais il n'a jamais oublié qu'à partir de ce moment-là, le bonheur et la joie étaient entrés dans notre foyer !

En effet, pour ma part, j'étais devenu un vrai père pour lui, et un vrai mari pour Françoise.

Connaissez-vous celui qui est depuis le commencement ? Lui avez-vous confié votre vie ? Et celle de toute votre famille ?

Dieu est merveilleux !

Là où il y a désordre, il met l'ordre.

Là où il y a désespoir, il met l'espoir véritable.

Là où il y a disputes, il met l'entente et l'amour...

Jean s'adresse aussi aux jeunes et leur dit :

*« Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. »*

Ce sont des paroles qui sont à la fois fortes et fondamentales. Les jeunes de notre époque ne sont-ils pas souvent sollicités par leur entourage à pratiquer des choses qui sont diamétralement opposées à la volonté de Dieu ?

Dans son Épître Jean leur dit qu'ils ont vaincu le malin. Il semble qu'il s'adresse à des jeunes qui, d'un côté sont entourés et protégés par leurs parents, et d'un autre côté, ont su résister aux tentations qui auraient pu les faire chuter. Nous pouvons être émerveillés de voir à la fois la grâce de Dieu et sa puissance.

Comment pouvons-nous vaincre le malin ?

Au chapitre 2, versets 15 à 17, Jean nous dit :

*N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui est dans le monde – la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses – vient non du Père, mais du monde. Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.*

A travers ces versets, le chemin est tracé. Trois éléments négatifs nous sont révélés :

La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie.

Si nous laissons vivre en nous ces éléments, ils nous entraîneront peu à peu sur le chemin de la perdition. Pour chacun de nous, enfants, jeunes ou adultes, garçon ou fille, homme ou femme, nous avons besoin d'être affermis dans notre vie avec Dieu.

Dieu nous aime ! Lorsque nous sommes en difficulté, n'hésitons pas à crier à Lui ! Il nous entend et nous tend sa main d'amour. Lorsque nous la saisissons, il nous aide à venir vers lui et nous protège.

Comment pouvons-nous faire cela sur le plan pratique ? Tout simplement, lorsqu'une difficulté ou une tentation survient, demandons-lui, dans la prière, de nous aider. Si nous avons déjà commis une faute, demandons-lui pardon.

Dans l'évangile de Jean, chapitre 6, les versets 16 à 21, nous lisons que les disciples de Jésus étaient montés dans une barque pour se rendre de l'autre côté de la mer de Galilée, à Capernaüm.

*« Le soir venu, ses disciples descendirent au bord du lac. Ils montèrent dans une barque pour traverser le lac et se rendre à Capernaüm. Il faisait déjà nuit et Jésus ne les avait pas encore rejoints. <sup>18</sup> Le vent soufflait avec violence et le lac était agité. Après avoir ramé environ cinq kilomètres, ils virent Jésus qui marchait sur l'eau et s'approchait de la barque, et ils eurent peur. Mais Jésus leur dit : ' C'est moi, n'ayez pas peur ! » Ils voulurent alors le prendre dans la barque, et aussitôt celle-ci aborda à l'endroit où ils allaient.' »*

Dès que nous faisons appel à Jésus, il est là, près de nous, et il vient dans notre vie. Le croyez-vous ? Le désirez-vous ? Il vous attend...

## **N° 6 - Attention aux séductions**

### **Chapitre 2 : 18-29**

Jean affirme que Dieu nous aime et nous connaît non seulement, nous personnellement, mais aussi notre contexte familial !

Mais Jean veut aussi nous exhorter à être sur nos gardes. Il veut nous aider à être affermis dans notre foi en Jésus et à consolider notre assurance en la Parole Dieu. Le but est que nous puissions être prêts à vivre les temps qui viennent, des temps de séduction.

Jean dit : au chapitre 2, verset 18 :

*« Petits enfants, c'est la dernière heure. Vous avez appris que l'Antichrist<sup>[a]</sup> vient. Or, déjà maintenant, il y a plusieurs antichrists ; par là nous reconnaissons que c'est la dernière heure. »*

Jean veut nous prévenir que des temps difficiles arrivent et qu'il faut redoubler d'attention. Des gens autour de nous et dans le monde vont chercher à nous détourner de la foi au Dieu véritable, et en son Fils Jésus. Ce sont des gens qui s'opposent à Dieu et à l'Évangile. Voilà pourquoi ils sont appelés « antichrists » ou « antéchrists »

Il est intéressant de constater que ce mot n'est utilisé que par Jean dans ses Épîtres. Il l'utilise sous trois aspects :

- L'antichrist, chapitre 2, 1<sup>ère</sup> partie du verset 18
- Les antichrists, 2<sup>ème</sup> partie du verset 18
- Et l'esprit de l'antichrist, chapitre 4, verset 3

Il nous dit donc ceci : Attention, c'est la dernière heure. Un antichrist vient, mais il y a aussi plusieurs antichrists. Ils sont en fait comme les précurseurs d'un antichrist final.

La Bible nous révèle qu'à la fin des temps, un chef d'état, que la Bible appelle l'antichrist, règnera sur l'ensemble du monde et cherchera à l'entraîner à sa perte.

Quant à l'esprit de l'antichrist, c'est un état d'esprit qui est en action dans le monde, et qui cherche à séduire à la fois les chrétiens et le monde entier.

La première indication que Jean nous donne au sujet de ces antichrists est celle-ci, au verset 19 :

*« Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres. »*

Cela représente une première mise en garde. Et que disent ceux qui sont animés par l'esprit de l'antichrist ? Jean nous le dit aux versets 22 et 23 : ils sont menteurs et trompeurs.

*« Qui est menteur ? N'est-ce pas celui qui nie que Jésus est le Messie ? Tel est l'Antichrist, celui qui nie le Père et le Fils. Si quelqu'un nie le Fils, il n'a pas non plus le Père ; [celui qui se déclare publiquement pour le Fils a aussi le Père.] »*



Jean dénonce des fausses doctrines qui commençaient à s'infiltrer dans l'église.

Dès le début de l'ère chrétienne, des faux prophètes ont cherché à troubler la foi des premiers chrétiens. Il y a eu par exemple les Gnostiques, qui disaient que Jésus n'était pas réellement Dieu lorsqu'il était sur terre, car ils pensaient que tout ce qui est humain est mauvais. Donc Christ ne pouvait pas être un vrai homme. Ils niaient donc la divinité de Jésus. Mais la Bible affirme que Jésus fut à la fois vrai Dieu et vrai homme.

Il y eut encore les Ebionites, qui disaient que Jésus avait reçu le Saint-Esprit seulement le jour de son baptême, et que ce fut à ce moment-là qu'il prit conscience qu'il était le Messie. Là encore, c'était nier le fait que Jésus est le Fils de Dieu, le Sauveur, et que les trois personnes de la Trinité, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit sont égaux.

Il y eut aussi les Ariens, qui prétendaient que Christ sur la terre ne pouvait pas être Dieu, car personne ne peut être égal à Dieu.

A travers l'histoire et jusqu'à aujourd'hui, il y a des gens qui nient ce que Jésus est vraiment : Le Fils de Dieu incarné qui est venu sur la terre, vrai Dieu et vrai Homme. Seigneur des seigneurs, Roi des rois et seul Sauveur ! Et pour nous, n'est-ce pas là justement l'assurance que Dieu veut nous donner ?

Jésus est le Seigneur ! Mais sa seigneurie est contestée, non seulement aujourd'hui, mais depuis toujours, et c'est pour cela que Jean nous parle de l'esprit de l'antichrist.

Savez-vous à quel moment l'esprit de l'antéchrist a commencé sur la terre ?

Avec Caïn qui tua son frère Abel !

Puis il passe par :

- Lémec qui criait vengeance, en opposition avec Hénoc, qui était juste devant Dieu et qui fut enlevé au ciel !

- Avec Nimrod, fondateur de la première puissance mondiale babylonienne, alors que Dieu désigne Abraham comme le père des croyants !

- Avec Balaam, qui incita le peuple d'Israël à se livrer à la débauche ! Balaam fut appelé l'anti-Moïse par les Rabbins...

- Et encore Goliath, qui défiait le peuple d'Israël, mais qui fut vaincu par David.

On pourrait allonger la liste...

Deux chemins sont toujours devant nous : Celui de l'antichrist, qui en réalité commence avec le serpent dans le jardin d'Eden. Il avait dit à Eve : Est-ce que Dieu a vraiment dit ? Et il a voulu faire croire que ce que Dieu dit ne veut pas vraiment dire ce que cela veut dire. C'est le chemin de la perdition.

En revanche, l'autre chemin est celui de la vie. Il commence avec tous ceux qui ont marché à la lumière de ce que Dieu nous révèle. Pour Jésus, le Fils de Dieu, ce chemin passa par Golgotha et le conduisit à la gloire du ciel ! Sur la croix, il versa son sang pour nous pardonner. Quelle assurance, à la fois merveilleuse et éternelle !

En ce qui concerne l'antichrist, si Jean l'appelle ainsi, l'Apôtre Paul l'appelle « l'homme de la perdition » Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens, chapitre 2, versets 3 et 4, Paul dit ceci en ce qui concerne l'avènement du Seigneur :

*« Que personne ne vous trompe d'aucune manière. En effet, il faut que l'apostasie arrive d'abord et qu'apparaisse l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir [comme Dieu] dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même Dieu. »*

Le Seigneur Jésus lui-même, à la fin de l'évangile de Matthieu au chapitre 24, nous dit que dans les derniers temps, il y aura de plus en plus de séductions, de guerres, de bruits de guerres, des nations qui s'élèveront les unes contre les autres, de tremblements de terre, des famines, des injustices...

Ne sommes-nous pas entourés aujourd'hui de ces signes ? Notre monde souffre et soupire après la justice véritable. Seul Jésus la donnera. Seul Jésus instaurera son règne de paix, de joie et d'amour.

Beaucoup de signes aujourd'hui nous parlent du retour proche de Jésus. Pendant des siècles, beaucoup ont cru que le Peuple Juif, dispersé tout autour de la terre, ne reviendrait jamais dans son pays. Mais en 1948, l'État d'Israël fut proclamé au monde entier !

La Bible dit aussi qu'à partir de ce moment, les nations autour de la Méditerranée vont se regrouper pour former une grande puissance. Ne voyons-nous pas aujourd'hui ce fait s'accomplir avec l'essor incroyable de l'Europe ?

Elle dit aussi que ce sera le moment où il faudra trouver un homme capable de gouverner cette nouvelle grande puissance ! Ne parle-t-on pas déjà maintenant de la nécessité d'avoir un chef politique sur l'Europe, et même d'un gouvernement mondial ?

Peut-être pensez-vous « Que faire ? ». Ma réponse est : « Levons nos yeux vers le Seigneur, il vient bientôt ! ». Mais ne l'attendons pas passivement. Au contraire, soyons actifs ! Témoignons de lui, proclamons sa Parole ! Apportons autour de nous la Parole du Seigneur en opposition à celle de l'antichrist. Prenons notre place dans la lignée qui va de Golgotha à la Cité Céleste. C'est Jésus lui-même qui est devant nous et qui nous conduit !

L'apôtre Paul écrit dans sa lettre aux Ephésiens, chapitre 5, les versets 8 à 14 :

*« Car si autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière ! Le fruit de l'Esprit consiste en effet dans toute forme de bonté, de justice et de vérité. Discernez ce qui est agréable au Seigneur et ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais démasquez-les plutôt. En effet, ce que ces hommes font en secret, il est même honteux d'en parler ; mais tout ce qui est démasqué par la lumière apparaît clairement, car tout ce qui apparaît ainsi est lumière. C'est pourquoi il est dit : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. »*

## N° 7 - Dieu nous aime

### Chapitre 3 : 1-6

Au début du chapitre 3 de la première épître de Jean, nous découvrons ces paroles :

*« Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »*

Ceci représente le message central de la Bible. C'est également dans l'évangile que l'apôtre Jean a écrit, au chapitre 3, verset 16, que se trouve le verset le plus connu de toute la Bible :

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »*

N'est-il pas intéressant de constater la correspondance qu'il y a entre ces deux versets ?

Les deux passages parlent de l'amour infini de Dieu.

Mais dans l'épître, il y a une révélation supplémentaire qui approfondit encore ce message.

Dans l'évangile, ceux qui croient en Jésus, le Fils de Dieu, sont sauvés de la perdition. Dans l'épître, cet amour, témoigné par Dieu envers nous, fait de nous ses enfants...

Je crois qu'il n'y a pas de joie plus profonde que de savoir que Dieu nous pardonne, qu'il nous remplit de son amour, et que nous sommes devenus ses enfants !

L'humanité souffre sous le poids de ses fautes. Mais Dieu cherche à nous arracher de nos ténèbres afin que nous vivions dans sa lumière.

Souvenons-nous de Jean 3 :16 : Dieu a envoyé son Fils dans le monde *« Afin que quiconque ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »* !

Si Dieu nous invite à recevoir le message de l'évangile, c'est pour être sauvé de la perdition...

Mais Jean va encore plus loin. Parfois, notre vie peut sembler difficile. Nous pouvons souffrir. La maladie peut nous assaillir, un accident peut nous arriver, un deuil près de nous peut nous déchirer...

Notre vie au milieu du monde peut être parsemée de difficultés, parce que le monde est sous l'empire de la chute !

Mais les enfants de Dieu vivent dans ce monde en vivant les événements d'une manière différente. Dieu est avec eux.

Et ce que Jean veut nous dire maintenant, c'est que cette vie présente n'est qu'une étape, car notre destination finale n'est pas sur la terre.

Il nous dit au verset 2 : *« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. [Mais] nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. »*

Prenons-nous vraiment conscience de cette révélation ? Le Seigneur Jésus va revenir, et il nous prendra avec lui. Et parce nous serons transformés, nous le verrons tel qu'il est !

Ceci est une révélation tout à fait extraordinaire, et qui change tout dans notre vie.

Voici ce que l'apôtre Paul dit de cet événement dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Thessaloniciens, au chapitre 4, versets 13 à 18 :

*« Nous ne voulons pas, frères et sœurs, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si nous*

*croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »*

N'est-ce pas en effet une consolation extraordinaire ?

Celui qui va essayer de se faire passer pour Christ, celui qui est appelé l'antichrist, va séduire l'humanité entière, fera en sorte que le monde entier vive les moments les plus horribles de toute son histoire. La terre entière va se livrer à l'occultisme, à la fornication et à la violence sous toutes ses formes. Mais ce sera sa perdition.

A l'opposé, ceux qui sont enfants de Dieu seront à l'abri, et Jésus-Christ viendra les chercher, et leur donnera la place qu'il leur a réservée auprès du Père.

Ne voyons-nous pas déjà les signes avant-coureurs du désordre qui s'abat sur le monde entier ? Levons nos yeux vers le Seigneur ! Si vous ne le connaissez pas encore, ne laissez pas le temps passer. Avant qu'il ne soit trop tard, venez à lui !

Voilà un passage d'un livre écrit par un auteur Américain très connu, Max Lucado. Ce livre s'intitule « The Great House of God », « La Grande Demeure de Dieu. »

Ma femme Françoise et moi avons lu ce passage ensemble et voici la traduction qu'elle en a faite :

« Lorsque nous venons à Christ, Dieu non seulement nous pardonne, mais il nous adopte également. A travers une série d'évènements bouleversants, nous passons de la condition d'orphelins condamnés qui n'ont aucun espoir, à celles d'enfants adoptés qui n'ont aucune crainte.

Voici comment cela se passe : Vous venez avec toutes vos erreurs et votre rébellion devant le trône où Dieu règne en jugement. A cause de sa justice Dieu ne peut pas accepter votre péché, mais à cause de son amour il ne peut pas ne pas vous accepter. C'est pour cela qu'à travers un acte qui stupéfait les cieux, il se punit lui-même sur la croix pour vos péchés. Ainsi la justice et l'amour de Dieu sont respectés de façon égale. Et vous, qui êtes la création de Dieu, vous êtes pardonnés. Ce serait suffisant si Dieu simplement blanchissait votre nom, mais il fait bien plus que cela. Il nous donne son nom. Ce serait suffisant si Dieu vous donnait la liberté, mais il fait bien plus que cela. Il vous emmène à la maison. Il vous emmène à la maison dans la Grande Demeure de Dieu.

Des parents adoptifs peuvent bien comprendre quelle est la passion de Dieu pour nous adopter. Ils savent ce que signifie ressentir un vide profond en eux-mêmes. Ils savent ce que signifie rechercher ardemment, se préparer pour une mission et endosser la responsabilité d'un enfant au passé entaché et au futur incertain. Celui qui a secouru un orphelin du désespoir peut comprendre quelle est l'ardeur de Dieu pour ses enfants, car c'est ce que Dieu a fait pour nous.

Dieu vous a adoptés. Dieu vous a cherchés, il vous a trouvés, il a signé les papiers et il vous emmène à la maison. »

Pouvons-nous imaginer de ce que cela représente d'être innocent et pourtant jugé et condamné à la place d'un coupable ?

Mais c'est cela qui change complètement notre vie. Et ce changement se manifeste alors par notre façon de vivre, qui devient totalement différente.

Au chapitre 3, verset 3, Jean nous dit : « *Tout personne qui possède cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur.* »

Et il va plus loin encore en ajoutant (versets 4 et 5) :

Tous ceux qui pratiquent le péché violent la loi, puisque le péché, c'est la violation de la loi. <sup>5</sup> Or, vous le savez, Jésus est apparu pour enlever nos péchés et il n'y a pas de péché en lui. <sup>6</sup>

Ces paroles peuvent nous sembler difficiles à vivre, difficiles à réaliser pleinement, mais Jean nous donne la solution (verset 6) :

« *Ceux qui demeurent en lui ne pèchent pas ; si quelqu'un pèche, il ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.* »

Voilà le secret d'une vie pleine et radieuse en Jésus ! Une vie dans sa lumière !

Même si nous trébuchons sur notre chemin, la main de Jésus est là, tendue vers nous.

Lorsque nous la saisissons et que nous lui demandons pardon, il nous attire à lui et nous libère !

## **N° 8 - Éprouver les esprits**

### **Chapitre 3 : 16-24 & Chapitre 4**

Dans la deuxième partie du chapitre 3 de la Première Epître de Jean, deux aspects de la vie chrétienne sont exposés : d'un côté l'aspect doctrinal, et de l'autre, la vie pratique.

Si nous avons une base solide de la révélation de Dieu, nous pouvons alors mettre en pratique ce qu'elle nous enseigne ! Au contraire, si notre base doctrinale est faible, nous risquons de faire des choses qui ne sont pas selon la volonté de Dieu...

Voilà pourquoi Jean, après avoir écrit que Dieu est amour et que Jésus a donné sa vie pour nous, nous demande de donner notre vie pour les autres.

Donner notre vie pour les autres est un commandement qui nous interpelle !

Il est écrit au verset 16 du chapitre 3 : *« Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous, nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs. »*

Nous sommes ainsi exhortés à partager et à donner, mais aussi à recevoir, puisque cet amour se manifeste dans les deux sens !

Cette exhortation prend une signification et une importance particulières, en rapport avec ce que Jean développe au chapitre 4, où il nous parle des temps difficiles dans lesquels nous entrons.

Comme Jean le souligne, il est capital que nous ayons du discernement et que nous nous rapprochions les uns des autres. Non seulement cela est important sur le plan doctrinal, mais aussi sur le plan pratique. Il est ainsi fondamental qu'entre chrétiens, nous nous soutenions les uns les autres et que nous nous épaulions mutuellement. Car des temps difficiles viennent, au fur et à mesure que se rapproche l'avènement de Jésus-Christ !

Au chapitre 4, Jean reprend pour les développer les deux thèmes qui lui sont chers :

Le fait que nous devons éprouver les esprits et la révélation profonde que Dieu est amour :

*« Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit mais mettez les esprits à l'épreuve pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs prétendus prophètes sont venus dans le monde. »* (verset 1)

Ceci est un avertissement bien solennel ! Mais nous sommes prévenus, il peut y avoir autour de nous des gens qui se disent prophètes, mais qui sont mensongers...

Une question peut surgir dans nos cœurs : Comment les reconnaître ? Jean nous donne la clé aux versets 2 et 3 :

*« Voici comment identifier l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît que Jésus est le Messie venu en homme est de Dieu. Et si un esprit ne reconnaît pas que Jésus est le Messie venu en homme, il n'est pas de Dieu : c'est l'esprit de l'Antichrist. Vous avez appris sa venue, et maintenant déjà il est dans le monde. »*

Ce critère est infaillible.

Depuis le début de l'histoire de l'église et jusqu'à aujourd'hui, il a fallu combattre cette hérésie qui disait que Jésus n'était pas véritablement le Fils de Dieu.

Ou encore, d'autres disaient que, s'il était Dieu, il n'était pas vraiment un homme, ou que s'il était un homme, il ne pouvait pas être Dieu !

Mais la Bible dit - et c'est la pierre de touche de la révélation Biblique - que Jésus, lorsqu'il était sur la terre, était à la fois vrai Dieu, et vrai homme.

Et Jean souligne alors que ceux qui ne croient pas cela ne viennent pas de Dieu, et qu'ils sont au contraire animés par l'esprit de l'antichrist !

Ne sommes-nous pas entrés dans les derniers temps ? Tout autour de nous nous révèle que nous sommes entrés dans des temps prophétiques. Quelle fut la première prophétie à se réaliser ? Le retour d'Israël dans son pays !

Pendant des siècles, on a cru que le Peuple Juif resterait à jamais loin de son pays, dispersé aux quatre coins de la terre !

Mais en 1948, le peuple d'Israël est revenu dans son pays ! Et c'est comme si, à partir de ce moment-là, un compte à rebours avait commencé.

Depuis ce jour, les guerres se sont intensifiées, des attentats meurtriers déchirent le monde, et beaucoup de gens sont angoissés et cherchent désespérément des solutions à tous ces problèmes.

La Bible dit qu'avant le retour du Seigneur Jésus, les temps seront de plus en plus difficiles, et qu'un homme de perdition viendra et se proclamera chef du monde : l'antichrist !

Jean veut nous dire ceci : Faites attention, car cet imposteur fera de grandes choses, il se fera passer pour le Christ et entraînera à sa suite l'humanité entière ! Mais ne le croyez pas.

Au verset 4 Jean nous dit :

*« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu et vous avez vaincu ces prétendus prophètes parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »*

Voilà notre victoire : Dieu est en nous. Dieu, par le Saint-Esprit, vit en nous et nous conduit dans Ses voies. Y a-t-il assurance plus merveilleuse que celle-ci. Je ne crois pas, car celui ou celle qui est en Christ est à l'abri.

Mais n'oublions pas l'exhortation de l'apôtre Jean d'éprouver les esprits ! Car l'antichrist, cet imposteur, fera tout son possible pour séduire même les Chrétiens !

Jésus, dans l'évangile de Matthieu au chapitre 24, verset 24, nous dit qu'à cause des signes extraordinaires que l'antichrist fera, les élus eux-mêmes pourraient être trompés...

Je voudrais souligner trois mots que l'Apôtre Jean nous dit dans le chapitre 4 de sa lettre :

Au verset 4 : *« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu. »*

Au verset 5 : *« Eux (les faux prophètes) ils sont du monde. »*

Au verset 6 : *« Nous, nous sommes de Dieu... »*

Ces trois mots, vous, eux, nous, sont trois mots significatifs qui révèlent à tout jamais la différence qu'il y a entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres.

Ensuite, Jean enchaîne tout naturellement sa pensée sur la révélation de l'amour. Il nous dit au verset 8 :

*« Dieu est amour ».*

C'est pour cela que les Chrétiens doivent et peuvent s'aimer entre eux, parce que Dieu les aime, et ils aiment Dieu.

A travers l'histoire de l'église cet amour a été mis en pratique et vécu de façon intense et profonde par les chrétiens qui cherchaient à servir le Seigneur. Combien d'œuvres merveilleuses ont été créées par des missions chrétiennes tout autour du monde !

Lorsque nous pensons à l'amour infini de Dieu qui a conduit Jésus à donner sa vie pour nous, alors nous aussi, nous pouvons aimer les autres comme Dieu nous aime.

Chapitre 4, versets 7 à 11 sont des paroles qui nous conduisent dans la vérité, et qui nous apportent un réconfort au plus profond de nous-mêmes.

*« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres. »*



## N° 9 - Jésus, Fils de Dieu

### Chapitre 5 : 1-12

Y a-t-il plus grande joie que d'être dans la présence de Dieu ? De marcher dans ses voies ?  
Non, je ne crois pas. Le connaître, c'est avoir une vie transformée. Lorsque l'on vient à lui, c'est comme de passer des ténèbres à la lumière !

Jean nous invite de manière précise à avoir du discernement, et à éprouver les esprits.  
Il nous dit que de croire que Jésus était vraiment le Fils de Dieu – c'est à dire qu'il était à la fois vrai Dieu et vrai homme - est la clé pour reconnaître les véritables enfants de Dieu.

Pour nous aussi, cela représente un critère absolu ! Car Dieu lui-même est venu sur la terre pour nous arracher de notre monde de ténèbres, et nous donner la vie éternelle.  
Par son sacrifice Jésus, le Fils de Dieu, nous pardonne et nous sauve lorsque nous venons à lui.

Dès les premiers versets du chapitre 5, Jean nous dit quelque chose qui nous touche profondément, justement en rapport avec le fait que Jésus est réellement le Fils de Dieu (versets 1 à 5) :

*« Quiconque croit que Jésus est le Messie est né de Dieu, et si quelqu'un aime un père, il aime aussi son enfant. Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu au fait que nous aimons Dieu et respectons ses commandements. En effet, l'amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements. Or, ses commandements ne représentent pas un fardeau, puisque tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire contre le monde, et la victoire qui a triomphé du monde, c'est votre foi. Qui est victorieux du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »*

Ne sommes-nous émerveillés par ces paroles ? Quelle assurance pour nous de savoir que nous sommes victorieux en toutes choses lorsque nous marchons avec Dieu ! Mais j'aimerais ici souligner quelque chose qui nous interpelle. Au verset 3 Jean dit :

*« L'amour envers Dieu consiste à respecter ses commandements. Or ses commandements ne représentent pas un fardeau... »*

Voilà quelque chose de surprenant, d'autant plus que souvent, nous croyons qu'il est difficile de suivre les commandements de Dieu !

Je me souviens avoir parfois discuté avec des personnes qui disent : Quoi, obéir à Dieu ? Suivre des commandements qui nous obligent à faire ceci ou cela, ou qui nous empêchent de faire ce que nous voulons ?

Est-ce que cela nous arrive de penser de la même manière ?  
Voici quelques exemples très simples pour démontrer que les commandements de Dieu, non seulement ne sont pas difficiles à suivre, mais qu'au contraire on aurait envie que tout le monde les pratique !

Par exemple, Dieu nous dit de ne pas mentir. Est-ce mauvais ?  
Il nous dit encore de ne pas voler ce qui appartient aux autres. Est-ce mal ?  
Il nous dit de ne pas tuer ? Sommes-nous contre ?

Si nous sommes mariés, il nous dit de ne pas tromper notre conjoint, afin de ne pas commettre ainsi un adultère. Ne sommes-nous pas d'accord ?

Si nous ne sommes pas mariés, il nous dit de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage car sinon, nous en vivrons les conséquences toute notre vie.

Dieu nous dit encore d'être attentifs aux besoins des autres, de les aider, de les aimer...

Sommes-nous contre ces règles ? Au contraire, nous aimerions qu'elles soient respectées et vécues...

En réalité, nous sommes d'accord avec ces règles car elles sont des règles merveilleuses ! Pouvons-nous penser ce que serait le monde si chacun sur la terre vivait cela ? Hélas, la majorité des gens ne suivent pas ces règles. Voilà pourquoi le monde part à la dérive. Chacun vit pour soi, profitant plutôt des autres...

Pourquoi Jean dit-il alors que les commandements de Dieu sont faciles à vivre, alors que peu de gens peuvent les suivre ? C'est parce qu'il n'y a qu'une seule possibilité pour vivre de cette manière. Il faut être rempli de l'Esprit de Dieu pour avoir à la fois le désir et la capacité de vivre ainsi.

Voilà la clé ! La seule manière pour pouvoir suivre véritablement les commandements de Dieu est d'être né de nouveau, par la grâce de Dieu ! Si nous sommes nés de nouveau, Dieu vit en nous par son Saint-Esprit.

Il faut d'abord venir à Dieu, lui avouer nos fautes et nos péchés et lui demander pardon. C'est alors que nous passons de la mort à la vie véritable ! Dieu nous pardonne et nous devenons son enfant.

Nous comprenons alors ce que signifie, vivre avec Dieu. Jean, au verset 5 du chapitre 5 de son épître nous dit ceci : *« Qui est victorieux du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? »*

Lorsque nous comprenons profondément à quel point Dieu nous a aimés, jusqu'à envoyer son Fils Jésus sur la terre pour mourir afin de nous sauver, alors le péché nous apparaît horrible.

Lorsque nous voyons les souffrances terribles que Jésus a vécues en versant son sang sur la croix pour nous, alors, nous faisons tout pour bannir le péché de notre vie.

Quelle joie alors, pour nous et ceux qui nous entourent, de pratiquer ces merveilleux commandements que Dieu nous donne dans Sa Parole !

L'apôtre Paul dit ceci dans son Épître aux Galates, chapitre 5, verset 16 :

*« Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre ».*

Et il nous donne la liste de ces œuvres, versets 19 à 21 :

*« Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont [l'adultère,] l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, [les meurtres,] l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. »*

Ne sommes-nous pas consternés par cette liste ? Mais en opposition, Paul nous parle du fruit de l'Esprit. Nous sommes alors à la fois émerveillés et désireux de vivre et de marcher selon ce fruit du Saint-Esprit de Dieu en nous. Versets 22 et 23 :

*« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi. »*

N'est-ce pas merveilleux ? Y a-t-il quelque chose des œuvres de la chair qui vous retient encore prisonnier ? Ou bien, y a-t-il quelque chose de ce fruit de l'Esprit qui vous manque ?

Sans crainte, approchez-vous du Seigneur. Faites-lui part de votre besoin. Dieu est amour, et il veut vous conduire dans sa lumière...

Nous avons souvent du mal à avouer et à reconnaître que nous n'avons pas tout ce que nous désirerions avoir... Pourtant, nous soupignons à avoir une vie plus épanouie, plus remplie de ce fruit merveilleux de l'Esprit...

Il arrive que nous cherchions à faire des efforts pour y arriver, alors que Dieu nous dit simplement : « Viens à moi. Ouvre ton cœur à ma grâce. » Et c'est là qu'il nous remplit de son Esprit, de son amour et de sa puissance.

Jésus, dans l'évangile de Jean, au chapitre 14, verset 27, nous dit :

*« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer. »*

## N° 10 - Les trois témoins

### Chapitre 5 : 5-13

*« Celui qui croit au Fils de Dieu possède ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu fait de lui un menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. »*

Chapitre 5, verset 10

Cette parole me semble d'une part absolument merveilleuse, mais d'autre part, très difficile concevoir. Ne sommes-nous pas interpellés ? Pensons-y un instant...

Dieu a envoyé son Fils Jésus dans le monde, et Jésus a vécu une vie extraordinaire, prêchant la Parole de Dieu, guérissant les malades, ne faisant que du bien. Et pourtant, malgré cela, il fut rejeté et crucifié par la méchanceté humaine. Mais le troisième jour, il est sorti vivant du tombeau ! C'est là une des vérités les plus extraordinaires de toute la Bible : Jésus est vivant ! S'il est mort sur la croix, s'il a versé son sang, c'est pour nous pardonner.

Mais lui, le Seigneur de la vie, ne pouvait rester dans le tombeau... Jean souligne très fortement cette vérité, chapitre 5, versets 5 à 12 :

*« Qui est victorieux du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu à travers l'eau et le sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Ainsi, ils sont trois à rendre témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. Si nous recevons le témoignage des hommes, reconnaissons que le témoignage de Dieu est plus grand car c'est le témoignage de Dieu, celui qu'il a rendu à propos de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu possède ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu fait de lui un menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. Or, voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. »*

N'y a-t-il pas dans ces paroles quelque chose qui d'un côté est merveilleux, mais de l'autre terrible ?

Mais y a-t-il de plus grande joie que d'avoir ce témoignage en nous-mêmes ?

Si nous sommes devenus enfants de Dieu, c'est parce que nous croyons en Jésus. Il a versé son sang pour nous pardonner et nous purifier, et il nous a donné la vie éternelle !

C'est ce que Jean souligne très fortement au verset 13 :

*« Je vous ai écrit cela, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle [et que vous continuiez à croire au nom du Fils de Dieu]. »*

Dans cette assurance profonde que Dieu nous offre, nous sommes en sécurité. Alors nous vivons avec la joie et la paix que Dieu nous donne. Nous avons l'assurance que, le jour de notre mort, nous quitterons ce monde pour entrer dans la présence glorieuse de Jésus, notre Sauveur.

Mais en pensant à l'autre aspect de cette révélation que Jean nous présente, il y a quelque chose de terrible dans le fait qu'hélas, une grande partie de l'humanité ne croit pas au témoignage que Dieu nous donne dans sa Parole.

Beaucoup de gens refusent de croire en Jésus, et même, beaucoup de penseurs et de philosophes essaient dans leurs écrits de montrer que Dieu n'existe pas.

C'est cela qui est terrible. Comme Jean nous le dit, ces personnes font de Dieu un menteur. C'est ce qui va amener le jugement de Dieu sur notre monde.

Dès les premiers versets du livre de l'Apocalypse, chapitre 1 versets 7 et 8, nous lisons que l'apôtre Jean voit Jésus glorifié :

*« Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen ! « Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. »*

Tous ceux qui ont méprisé Jésus, tous ceux qui se sont moqués de lui, ceux qui l'ont crucifié, ceux qui aujourd'hui encore le rejettent, ce jour-là, ils le verront. Mais ce sera pour être jugés et condamnés. Avez-vous donné votre vie à Jésus ? Lui avez-vous confié votre vie ? Si vous l'avez fait, vous êtes en sécurité, vous avez la vie éternelle. Mais si vous ne l'avez pas encore fait, venez à lui !

Tout autour de la terre, nous sommes entrés dans un temps vraiment prophétique.

Avez-vous remarqué le nombre de livres, de films, d'articles de journaux qui parlent de l'apocalypse et de la fin du monde ?

Nous pouvons penser que cela n'est pas par hasard. Au contraire, Dieu cherche à éveiller nos consciences pour que nous nous tournions vers lui.

Lorsque Jésus était sur la terre, parmi ceux qui le voyaient, il y avait ceux qui ne voyaient en lui qu'un homme, mais il y avait aussi ceux qui croyaient qu'il était le Fils de Dieu, le Sauveur et le Seigneur.

Lorsque l'apôtre Jean est prisonnier sur l'île de Patmos, au large des côtes de la Grèce, il reçoit la révélation de l'Apocalypse. Il voit brusquement Jésus, le Fils de Dieu, dans une gloire extraordinaire, comme une fulgurance de lumière ! Au chapitre 1 à partir du verset 13 jusqu'au verset 18, il dit :

*« M'étant donc retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des [sept] chandeliers quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était habillé d'une longue robe et portait une écharpe en or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds étaient semblables à du bronze ardent, comme s'ils avaient été embrasés dans une fournaise, et sa voix ressemblait au bruit de grandes eaux. <sup>16</sup> Il tenait dans sa main droite sept étoiles, de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans toute sa force.*

*Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa alors sa main droite sur moi en disant : « N'aie pas peur. Je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. »*

Quelle révélation sublime ! Celui qui avait été rejeté, bafoué, crucifié, est maintenant là, glorifié ! Et il est prêt à juger les vivants et les morts. Heureux sommes-nous si nous avons mis notre vie en règle avec Lui !

Et voilà aussi pourquoi il est important de lire la Parole de Dieu, car nous sommes entourés de mouvements de pensées et de doctrines diverses qui courent à travers le monde. Seule la Bible nous donne la vérité.

Comme j'aime le dire souvent, la Bible est comme une lettre ouverte que Dieu a écrite à l'humanité entière ! En la lisant, nous savons ce que Dieu a fait, et ce qu'il veut faire dans notre vie. Quelle sécurité !

## **N° 11 - Une prière merveilleuse**

### **Chapitre 5 : 14-15**

L'apôtre Jean, appelé le disciple bien-aimé, souligne plusieurs fois dans sa lettre que Dieu est amour et lumière.

Il nous a dit aussi que, puisque Dieu nous aime, nous devons nous aussi aimer les autres ! A tel point même, qu'il affirme que l'on reconnaît les enfants de Dieu par l'amour qu'ils ont les uns pour les autres !

En réalité, nous faisons partie d'une grande famille, celle que Dieu s'est acquise par le sang précieux de Jésus. N'est-ce pas merveilleux ? Dieu, non seulement nous aime, mais il remplit aussi nos cœurs de son amour afin qu'à notre tour, nous puissions aimer ceux qui nous entourent.

Jean nous révèle quelque chose d'extraordinaire qui nous concerne tous au sujet de la prière. Si nous aimons nous adresser à Dieu par la prière, nous désirons que nos prières soient exhaussées !

Le verset 14 du chapitre 5 de la première Epître de Jean nous dit que : *« Nous avons auprès de lui (Dieu) cette assurance : si nous demandons quelque chose conformément à sa volonté, il nous écoute. »*

N'est-ce pas là une assurance extraordinaire ? Dieu, dans son Ciel de gloire, est attentif à ce que nous lui disons.

Je me souviens, à l'époque où je cherchais des réponses dans ma vie, j'avais commencé à lire la Bible et à croire en Dieu, mais souvent, je pensais que Dieu ne m'entendait pas et ne pensait pas à moi. J'ai encore un souvenir très fort d'une fois où je lisais le Psaume 13, versets 2 et 3 :

*« Jusqu'à quand, Eternel, m'oublieras-tu sans cesse ? Jusqu'à quand me cacheras-tu ton visage ? Jusqu'à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour des chagrins dans mon cœur ? »*

J'avais l'impression que Dieu m'oubliait ! Mais le jour où je me suis tourné pleinement vers lui, j'ai su qu'au contraire, il avait toujours été à mes côtés pour me guider et m'attirer à lui ! Il fallait simplement que je cesse de me débattre dans les méandres de ma vie, et que j'ouvre mon cœur à sa grâce.

Après avoir dit que Dieu nous écoute lorsque nous lui demandons quelque chose, Jean ajoute, verset 15 :

*« Et si nous savons qu'il nous écoute, quelle que soit notre demande, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé. »*

Quelle promesse merveilleuse ! Mais ces versets ont aussi soulevé bien des questions... Certains ont pensé qu'ils pouvaient demander vraiment tout ce qu'ils voulaient et qu'ils seraient exhaussés !

Mais je pense que vous êtes d'accord avec le fait qu'il ne faut pas oublier la deuxième partie du verset 14 où il est souligné que Dieu nous exhausse lorsque nous lui demandons quelque chose qui est selon sa volonté !

La prière que Jésus a enseignée à ses disciples est vraiment une prière modèle, car elle délimite exactement quel est le plan de Dieu pour nos vies.

Elle se trouve dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 6, versets 9 à 13 :

*« Notre Père céleste ! Que la sainteté de ton nom soit respectée, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, [car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »*

Quelle prière extraordinaire ! Il est nécessaire de considérer l'enchaînement. Elle commence par la gloire de Dieu et nous soupçons et demandons que son règne vienne sur la terre. Soupçons-nous vraiment après le règne de Dieu ? Le Seigneur va revenir et règnera sur la terre ! Plus de souffrance alors, plus de détresse, plus de larmes... Combien nous attendons son retour !

Dans cette prière que Jésus nous enseigne, il y a un point capital, qui d'un côté peut paraître difficile, mais qui est déterminant pour notre vie.

Ce qui paraît être le plus difficile pour beaucoup, c'est que Jésus nous dit de demander à Dieu qu'il pardonne nos fautes, exactement comme nous-mêmes nous pardonnons aux autres !

Et Jésus précise que si nous ne pardonnons pas aux autres leurs offenses, Dieu ne nous pardonne pas non plus...

Il y a là quelque chose d'infiniment précieux, mais pourtant quelque chose qui nous semble parfois difficile, et même insurmontable. N'y a-t-il pas souvent dans notre vie des moments où nous devrions pardonner, mais où nous avons du mal à le faire à cause de la souffrance que nous avons subie ?

La blessure est encore vive dans notre cœur, et nous voudrions pardonner, mais nous avons du mal à le faire. Tout au long de notre vie il y a des heurts, des conflits, des disputes. Mais Dieu nous dit : Pardonne ! Je t'aime, je t'ai pardonné, mais j'aime aussi celui ou celle qui t'a offensé.

Mais il y a aussi les cas où c'est nous qui avons offensé quelqu'un. Et nous avons besoin de recevoir son pardon.

D'un côté, quelle joie profonde de se sentir pardonné, et de l'autre, quelle paix merveilleuse de pardonner aux autres ! Lorsque le pardon est là, la lumière du Seigneur Jésus illumine notre vie et celle de nos frères et sœurs.

Dieu est là, tout près de vous, dans son amour, pour vous remplir de son pardon, afin que vous puissiez à votre tour pardonner...

## **N° 12 - Jésus est vivant !**

### **Chapitre 5 : 16-21**

Dans la lettre merveilleuse de la 1ère Épître de Jean, l'Apôtre nous fait découvrir tout ce qui concerne notre vie avec Jésus et notre cheminement avec lui.

Il nous dit que Dieu est lumière et qu'il n'y a pas en lui de ténèbres. Il nous invite à marcher dans sa lumière. Il nous dit aussi que Dieu est amour. C'est aussi une invitation à vivre une vie remplie de son amour.

A la fin de cette 1ère Epître, Jean nous parle de la vie Chrétienne. Au chapitre 5, verset 18, il souligne le fait – et c'est quelque chose qui peut nous sembler difficile - que celui ou celle qui est né de Dieu ne pratique pas le péché. Car, nous dit-il :

*« Nous savons que, si quelqu'un est né de Dieu, il ne pèche pas. Au contraire, celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le mauvais ne le touche pas. »* Quelle révélation extraordinaire !

Nous sommes gardés en Celui qui nous a pris en charge. Y a-t-il plus belle assurance que cela ? Non, en vérité. C'est notre joie, notre paix et notre assurance, car le salut que nous avons vient de Dieu lui-même.

Le long de notre vie, nous pouvons trébucher ou tomber, mais Dieu est là, tout près de nous, pour nous relever dès que nous lui demandons pardon.

Jean ajoute, versets 19 et 20 :

*« Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du mal, mais nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu ; et nous sommes unis au vrai Dieu si nous sommes unis à son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. »*

*Ces versets nous révèlent de façon puissante et précise que Jésus EST le Fils de Dieu, qu'il est lui-même Dieu, et qu'il est venu dans le monde pour nous donner la vie éternelle !*

Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève ont perdu la vie qui leur était destinée. Au commencement de la Création, la mort n'était pas prévue dans le plan de Dieu. Mais par leur désobéissance, ils ont non seulement perdu la vie éternelle pour eux-mêmes, mais aussi pour leur descendance.

Avec la chute, la mort est entrée dans le monde, avec son cortège de souffrances, de luttes et de désespoir. Mais avec Jésus, nous retrouvons ce qui était prévu au départ dans le plan de Dieu.

Voilà pourquoi notre vie n'est plus la même à partir du jour où nous acceptons Jésus comme notre Sauveur et notre Seigneur. Dès ce moment, nous passons de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière !

Arrivés à la fin de cette Epître, au tout dernier verset, il y a aussi une mise en garde qui peut nous surprendre. Jean nous dit :

*« Petits enfants, gardez-vous des idoles. »*

Ce sont là ses derniers mots. N'est-ce pas une conclusion étonnante ? Mais dans un sens, c'est quelque chose que nous pouvons comprendre.



Après tout ce qui nous a été révélé, nous devons faire attention de garder précieusement, non seulement ce qui est écrit, mais aussi la façon dont nous vivons.

A travers cette mise en garde, Jean pense à tous ceux qui à l'époque où il vivait, rendaient un culte à toutes sortes d'idoles.

Les Romains et Grecs de cette époque adoraient des statues et des images.

La Bible nous dit qu'elles ne sont rien, sinon du bois, de la pierre, du métal...

Mais le problème, c'est qu'elles prennent la place de Dieu !

J'aimerais aussi souligner un aspect pernicieux du culte rendu aux idoles, et qui nous est révélé par l'Apôtre Paul dans sa 1ère lettre aux Corinthiens, chapitre 10, versets 19 et 20 :

*« Une idole est-elle quelque chose ? Nullement ! Mais ce que l'on sacrifie, on le sacrifie à des démons et non à Dieu.... Or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons... »*

L'apôtre Paul nous révèle un fait terrible et tragique. Une idole n'est rien qu'une image peinte sur un support, ou une statue en bois ou en pierre, mais derrière elle, se cachent des démons. Et en s'adressant à elle, c'est à ces démons – qui sont des esprits déçus - que l'on rend un culte, se mettant ainsi sous l'emprise du diable.

Et puis, il y a aussi un autre aspect qui se cache derrière l'idolâtrie. En réalité, une idole est quelque chose qui prend la place de Dieu.

Peut-être que dans notre vie, nous n'avons pas d'idoles de bois ou de pierre, mais nous en avons sous une autre forme : l'argent, la gloire, la position sociale. Tout ce que nous mettons sur un piédestal entre Dieu et nous est un obstacle. C'est devenu une idole...

Ne laissons rien s'interposer entre Dieu et nous ! L'ennemi de nos âmes cherche à nous éloigner de Dieu... Je pense que chacun de nous, nous savons ce qui peut nous retenir parfois et nous empêcher de vivre une pleine communion avec Dieu.

Mais quelle joie merveilleuse alors de venir à Dieu en lui demandant pardon et en nous séparant de ce qui nous a entraîné loin de lui ! Dieu nous aime ! Et il est fidèle.

Lorsqu'il vit en nous dans sa lumière, sans entraves, sans ombre, et qu'il est tout pleinement en nous, alors notre vie s'épanouit réellement.

Nous sommes arrivés à la fin de cette merveilleuse lettre de Jean. N'oublions pas que si Jean a pu écrire tout ce qu'il a écrit, c'est parce qu'il a connu Jésus personnellement. Il a passé plusieurs années de sa vie avec ce Maître incomparable, vivant auprès de lui jour après jour, remplissant son cœur de tout ce que Jésus accomplissait.

Mon souhait, c'est que nous soyons, nous aussi, remplis de la grâce merveilleuse de Dieu. Avec tous ceux qui ont donné votre vie à Dieu, nous serons un jour tous ensemble réunis dans la présence de Celui qui nous a sauvés !